



TOGO — emergent

Bulletin mensuel d'information n°006



FoPAT, le nouvel outil de Faure Gnassingbé pour une agriculture plus performante



p.03

FNPT, le premier essai
de redynamisation de
l'agriculture togolaise

p.12

Transformation de l'agriculture
togolaise : les nouveaux défis du
FoPAT

p.20

Start-up

GRATUIT

A man with short dark hair, wearing a light blue button-down shirt, is smiling and looking down at a corn plant in a field. He is leaning forward, with his hands near the base of the plant. The background is a lush green cornfield with tall stalks and leaves.

AGROPOLES

**LA MEILLEUR STRATÉGIE POUR FACILITER LE
LIEN ENTRE LES SECTEURS DE LA PRODUCTION
ET DE LA TRANSFORMATION**

FNPT, LE PREMIER ESSAI DE REDYNAMISATION
DE L'AGRICULTURE TOGOLAISE

05

LES ACQUIS DU FNPT

07

LE FORUM NATIONAL DU PAYSAN TOGOLAIS DEVIENT
FORUM DES PRODUCTEURS AGRICOLES DU TOGO

10

TRANSFORMATION DE L'AGRICULTURE TOGOLAISE :
LES NOUVEAUX DEFIS DU FOPAT

14

SUCCES STORIES

17

START-UP

21

« COMMENT FAIRE DE L'AGRICULTURE, UN VÉRITABLE MOTEUR DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ? »

C'est pour répondre à cette inquiétude que le Président de la République Togolaise, Faure Essozimna Gnassingbé a initié un cadre d'échange entre tous les acteurs du secteur et les autorités. Ce cadre, nommé Forum National du Paysan Togolais (FNPT) a connu un parcours honorable depuis sa mise en place en 2009 jusqu'en 2020.

Après plus d'une décennie d'expériences de transformation de l'agriculture par les différents acteurs du secteur, le gouvernement togolais a fait le choix de sa réorganisation. Le FNPT a été dissout et de ses cendres est né le Forum des Producteurs Agricoles du Togo (FoPAT). Ce dernier se base sur les acquis et les insuffisances de son prédécesseur pour poursuivre et mener à bon port la mission de transformation structurelle de l'agriculture togolaise. Des acquis sur lesquels, Togo Emergent se propose de revenir avant de se porter sur les projections et défis du nouveau cadre de concertation.



Directeur de publication :

Donis AYIVI

Imprimerie :

Sigmaprint

E-mail :

contact@lomegraph.tg

Rédaction :

Tony AMETEPE

Essossimna ASSALI

Stan AZIATO

Charbel SOSSOUVI

Conception :

Lomegraph

Tirage :

500 Exemplaires

Adresse :

Agoè non loin du carrefour 2 lions



@lomegraph



FNPT, LE PREMIER ESSAI DE REDYNAMISATION DE L'AGRICULTURE TOGOLAISE



Le Forum National du Paysan Togolais (FNPT) est un évènement qui se tient annuellement. Il constitue une aubaine pour les acteurs de la chaîne agricole et les autorités de se plancher sur les moyens de développement de l'agriculture au Togo. L'idée au finish est, d'une part, de faire véritablement profiter à l'agriculteur, les fruits de son travail et d'autre part, de permettre à l'agriculture togolaise de nourrir suffisamment la population. La première édition eut lieu en 2009 à Kara.

Déroulement

Le Forum National du Paysan Togolais se tient habituellement sur au moins trois jours voire une semaine. Trois jours d'activités dont le premier est souvent marqué par la cérémonie officielle de lancement. Une affaire soit du ministre en charge du portefeuille agricole ou du Premier ministre. Les activités proprement dites sont les travaux en atelier pour chaque secteur d'activité agricole.

A travers donc ces ateliers, les acteurs d'un même secteur de la filière agricole venus de tout le pays, discutent des défis, difficultés, handicaps, opportunités de leur secteur. Ils partagent les expériences et proposent des pistes de solutions pour l'émergence, sinon le développement des activités sur le terrain. A la fin des ateliers, chaque groupe soumet son rapport aux autorités. Parallèlement aux activités en salles, se déroule à chaque édition, la foire agricole. Il s'agit d'une occasion pour les producteurs, les startups d'exposer au public leurs produits. Un certain nombre de productions est mis en valeur lors de la foire à chaque édition. La foire offre, aussi, l'opportunité aux acteurs des chaînes de valeur de formaliser des accords de partenariat, de distribution ou de collaboration pour le développement rapide de leurs activités agricoles.

Doit-on noter que durant ce forum, les producteurs méritants sont souvent décorés par le Chef de

l'Etat **Faure Gnassingbé** qui fait également des dons de matériels (tracteurs, motoculteurs, pulvérisateurs, atomiseurs, arrosoirs, manchettes, ...) avec des subventions aux producteurs.

FNPT à l'époque du PND

Les éditions du FNPT se sont suivies jusqu'à l'avènement en 2018, du Plan National de Développement (PND) 2018-2022, et dont l'axe 2 recommande le « Développement de pôles de transformation agricole, manufacturiers et d'industries extractives ».

Pour donc amener l'agriculture à atteindre cette nouvelle ambition du gouvernement, le ministre d'agriculture d'alors, **Noël Koutera BATAKA** n'a pas lésiné sur les moyens. Il a mis tout le monde à contribution pour y arriver, y compris des médias.



LES ACQUIS DU FNPT

Chaque rencontre du FNPT a été l'occasion pour les différents acteurs de prendre des engagements pour la campagne agricole en vue d'atteindre l'auto-suffisance alimentaire. C'est ainsi que le gouvernement s'est attelé, à travers des subventions, à faciliter l'accès aux intrants agricoles, aux engins agricoles, mais aussi aux financements, en faveur des producteurs.



Le gouvernement au chevet des agriculteurs

Dès la 2^e édition du FNPT, des engins agricoles (tracteurs, bulldozers, machines arrosoirs etc.) pour un prix total estimé à 13 milliards FCFA ont été remis à des paysans. Ces remises se sont poursuivies à l'occasion d'autres éditions du FNPT. Ces dotations progressives d'outils agricoles accompagnées des subventions des intrants ont très tôt commencé à porter des fruits, à travers les excédents céréaliers enregistrés lors des différentes campagnes agricoles depuis 2010.

C'est d'ailleurs dans ce sens que le ministre de l'agriculture, Ouro-Koura Agadazi affirmait à l'ouverture du FNPT de 2014 que le Togo, « au point de vue alimentaire, est auto-suffisant puisqu'il couvre l'entièreté des besoins de consommation de tous ses citoyens. En outre, le Togo est pourvoyeur confirmé des denrées alimentaires à l'échelle sous régionale et internationale puisqu'il dégage de façon soutenue et récurrente des excédents de productions. Cela s'est matérialisé par le contrat de fourniture de denrées alimentaires que le Programme Alimentaire Mondial a signé avec le Togo ».

Financement accru de l'agriculture

En 2016, le gouvernement a lancé le projet Agri-PME, un portefeuille électronique qui permet aux agriculteurs de recevoir leurs subventions d'engrais sur leurs téléphones. Dans la continuité des financements, le gouvernement a lancé en 2018 le Mécanisme incitatif de financement agricole fondé sur le partage de risques (MIFA). Cet outil de financement dédié à l'agriculture va se mettre en évidence l'année suivante en signant des contrats commerciaux avec les acteurs agricoles (fournisseurs, producteurs, les transformateurs, les commerçants) de différentes filières, lors de la 11ème édition du FNPT. Ces contrats étaient estimés à 6 milliards de

francs CFA et concernaient les filières fruits et légumes, soja, anacarde, maïs, manioc ainsi que la filière aquacole.

Ces fonds mobilisés ont permis de soutenir en particulier les filières Soja, Riz, Maïs et Sésame. L'information a été donnée à la 12ème édition du FNPT en 2020. A cette occasion, la publication de certains chiffres a révélé que l'objectif de faire du secteur agricole un grand pourvoyeur d'emplois à commencer à se matérialiser. Près de 140.000 emplois ont été générés grâce à ces financements. Et la filière Soja a été la plus pourvoyeuse d'emplois suivie par celle du Sésame et de l'Ananas, selon les données publiées par le ministère de l'agriculture.



De l'agriculture de subsistance à l'agro-industrie



La 12ème édition a consacré également le passage de « l'agriculture de subsistance » à l'entreprise agro-industrielle. Cette ambition est contenue dans le Plan d'Urgence pour la Transformation Agricole lancé à cette occasion. Ce plan a prévu l'installation d'au moins une Zone d'Aménagement Agricole Planifiée (ZAAP) par canton. Il faut noter que certaines ZAAP ont déjà vu le jour. La 12ème édition du FNPT a été aussi l'occasion de vulgariser abondamment le projet de la carte de fertilité du Togo (FERTITOGO) lancé en 2017, sous le pilotage de l'Institut Togolais de la Recherche Agronomique (ITRA). Il s'agit d'une application de conseil et d'aide aux agriculteurs pour le choix des cultures selon leur différent sol.

Les concertations dans le cadre du FNPT ont permis également la création

en 2018 de l'Agence de promotion et de développement des agropoles (Aprodat). Son but est de redynamiser le secteur agricole togolais, en transformant sur place les produits de nos terres. Il sera chargé de la mise en place de 9 agropoles à travers le pays, qui sont définies comme des zones d'activités agro-industrielles regroupant différents acteurs des différentes filières agricoles. Sont prévus également la mise en place de Zones d'aménagement de production bovine (ZAPB).

Après 2020, le FNPT a connu un coup d'arrêt, sûrement à cause de la survenance de la Covid-19. Et pour sa relance, le président de la République a pensé à la reformer pour la réadapter aux besoins de l'heure, d'où l'institution du Forum des producteurs agricoles du Togo.

LE FORUM NATIONAL DU PAYSAN TOGOLAIS DEVIENT FORUM DES PRODUCTEURS AGRICOLES DU TOGO



Après 12 éditions, le FNPT a semblé ne pas combler suffisamment les attentes des autorités au rang duquel le Chef de l'État Faure Gnassingbé qui s'est engagé à faire de l'agriculture, un véritable moteur de la croissance économique. Aussi, dans son message de vœux de nouvel an 2023 à la nation, le chef de l'État a annoncé la tenue des grandes assises du monde agricole dans toutes les régions économiques du pays en vue de mener des réflexions collectives sur les nouveaux mécanismes de développement du secteur.

« Je voudrais rassurer les uns et les autres que le gouvernement demeure attentif. Et c'est dans ce sens que des fora seront organisés dans chacune des cinq régions du Togo autour des chaînes de valeurs afin de partager la stratégie du gouvernement mais surtout aussi d'écouter les acteurs de terrain et leur présenter les perspectives que nous avons pour ce secteur », avait-il exprimé. Ceci indique clairement que le chef de l'État veut garder le cap tout en redynamisant cette rencontre annuelle pour que des résolutions plus concluantes puissent en sortir au bénéfice de l'agriculteur et de la population.

Un nouveau format de cadre d'échanges

Moins de deux semaines après l'annonce du chef de l'État, le gouvernement organise de nouvelles rencontres, mais cette fois, dans tous les chefs-lieux des régions économiques du Togo. Contrairement au format d'unique rencontre annuelle du FNPT, le FoPAT propose une rencontre par région pour sa première édition.

Un thème national est attribué à cette première édition : «transformation structurelle de l'agriculture togolaise : défis et perspectives». L'objectif est d'«échanger avec les acteurs sur les ambitions de notre pays en matière agricole et en particulier sur les projets contenus dans la Feuille de route gouvernementale», a précisé le gouvernement lors du conseil des ministres du 11 janvier 2023.

C'est ainsi que le 12 janvier 2023, s'est ouvert à Dapaong le premier Forum des Producteurs Agricoles du Togo pour le compte de la région des Savanes. Les discussions ont tourné autour de la feuille de route gouvernementale Togo 2025 du secteur agricole, la promotion durable de l'élevage au Togo et l'aménagement des ZAPB, la Mise en œuvre des ZAAP, la Facilitation de l'accès des producteurs au financement et transformation agroindustrielle, la Mise en œuvre des résultats de la carte de fertilité des sols, la Diffusion de technologies et conseil agricole,



l'irrigation et mécanisation agricoles, le Bilan de la campagne agricole 2022-2023, l'Agence de transformation agricole (ATA), etc. Il s'est achevée le 14 janvier avec la participation de plus de 500 acteurs des chaînes de valeur agricole des 7 préfectures de la région des Savanes.

Du 26 au 28 janvier a eu lieu la deuxième rencontre du FoPAT pour le compte de la région Maritime dans la ville de Tsévié, et a regroupé autant d'acteurs que l'édition de la région des Savanes.

Les discussions ont porté sur les mêmes thématiques en les adaptant aux besoins agricoles de la région. La troisième étape a concerné la région des Plateaux et a eu lieu à Atakpamé du 8 au 11 février 2023 avec plus de 1000 participants

Tous ces échanges se sont clôturés dans chaque région par une mini foire d'exposition des produits agricoles avec la présence effective du chef de l'État.

La quatrième rencontre s'est tenue dans la région Centrale du jeudi 23 au samedi 25 février dernier.

L'étape de Sokodé

Cette rencontre agricole a été lancée, jeudi 23 février, dans la ville de Sokodé par le ministre de l'agriculture, de l'élevage et du développement rural, Lekpa Gbegbeni. Les deux premières journées ont été consacrées à des communications et plusieurs séances de conférences-débat entre producteurs et autorités.

Ce fut l'occasion pour les différents acteurs de l'agriculture de la région,

d'exposer les problèmes et difficultés qu'ils rencontrent dans l'exercice, notamment la mécanisation de l'agriculture, l'irrigation, la maîtrise de l'eau, la disponibilité des terres, le désenclavement des routes, le maraîchage, l'aménagement des ZAAP, ZAPB et les fournitures à temps des engrais. Lesquelles difficultés sont transformées en doléances. Quant aux autorités locales et nationales, ils ont présenté les différentes stratégies que l'État implémente déjà au profit des producteurs.

Le samedi 25 février a été consacré au compte-rendu des travaux au chef d'État qui s'est réjoui de cette initiative.





« Nous avons eu raison de décentraliser le forum des agriculteurs, vu l'importance que nous accordons au secteur, non seulement pour nous nourrir, mais aussi pour rétablir la balance commerciale agricole, enrichir les producteurs et créer des emplois », a déclaré **Faure Gnassingbé** avant d'ajouter que **« nous voulons partager avec les acteurs les stratégies gouvernementales, les écouter pour une meilleure réussite de nos programmes et projets de développement agricole ».**

Lors des échanges, les difficultés des producteurs de la région ont été évoquées notamment la lourdeur de l'accès aux intrants. Problème auquel le chef de l'État a trouvé une solution selon l'un des participants. Il a, en outre, pris l'engagement de faciliter davantage l'accès aux financements. En marge de l'évènement, une mini-foire est organisée pour l'exposition des produits de la région.

TRANSFORMATION DE L'AGRICULTURE TOGOLAISE : LES NOUVEAUX DEFIS DU FOPAT

Bien que des efforts colossaux aient été consentis pour le développement du secteur agricole, notamment à travers le FNPT, d'énormes défis sont à relever par le biais de la nouvelle initiative du président Faure.

Il faut le préciser, le FoPAT constitue un cadre propice d'échanges, d'écoute et de partage d'expériences pour une gestion inclusive du secteur agricole. Aussi le forum s'évertue à trouver des solutions concertées pertinentes pour sortir le pays d'une autosuffisance alimentaire précaire.

Une autosuffisance alimentaire encore précaire

L'agriculture togolaise, malgré sa place dans l'économie, présente encore un faible niveau technique et un faible taux d'équipement des exploitations. Par exemple, seul 1% des exploitations sont équipées d'un tracteur ; 12% seulement des ménages ont accès au crédit agricole (formel et informel) ; l'exploitation agricole elle-même est plus tournée vers l'autoconsommation. A cela s'ajoute une faible monétarisation.

D'où l'extrême nécessité pour **Faure Gnassingbé** d'impulser une nouvelle dynamique pour ce secteur. Pour donc

combler ce grand fossé, le Président **Faure Essozimna Gnassingbé** a exhorté, depuis le début de cette initiative d'envergure, les producteurs agricoles à œuvrer pour que l'autosuffisance alimentaire soit effective. Car c'est le moyen le plus sûr pour conduire le pays vers la sécurité alimentaire et la souveraineté alimentaire.

« Nous devons nous nourrir nous-mêmes, vivre de nos activités agricoles, subvenir à nos propres besoins et ceux de nos familles pour mieux investir dans le développement économique du pays », a notamment insisté le chef de l'État togolais lors de ses rencontres avec les agriculteurs dans différentes localités du pays.



Une transformation structurelle et durable à bâtir

Pour donc parvenir à réaliser la prouesse d'une transformation structurelle et durable de l'agriculture togolaise, le FoPAT devrait insister sur une palette d'actions quasi-nécessaires. En ce sens, des actions de recherches doivent être privilégiées. Naturellement, cela contribuera à réduire la pauvreté et à assurer la sécurité alimentaire durable aux populations rurales. Il serait visible à travers l'accroissement des revenus et l'amélioration de la productivité agricole. Également dans cette bataille pour le développement intégral de l'agriculture, un appui de l'Institut Togolais de Recherche Agronomique (ITRA) serait d'une richesse inouïe. Car cette dernière aura pour mission de mener des études nécessaires permettant de mettre à la disposition des utilisateurs les résultats de recherches utiles pour développer, améliorer et valoriser les technologies agricoles et alimentaires.

Outre ce point sus évoqué, un accompagnement de qualité doit être garanti aux agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, transformateurs et autres acteurs des chaînes de valeur agricole, sylvo-pastoral et halieutique des différentes régions du pays. C'est-à-dire un meilleur accès aux financements, aux intrants, à l'irrigation, et à la mécanisation. A cela s'ajoute d'énormes investissements pour la création des

structures de transformation des produits agricoles.

Concrètement, pour bon nombre d'agronomes, cela se traduira par la valorisation des terres incultes, l'exploitation de la diversité climatique, la maîtrise de l'eau. Une utilisation rationnelle et optimale des intrants agricoles devrait solutionner la flagrante dégradation de la fertilité des sols dans certaines localités.



La valorisation des terres incultes est aussi importante dans cette démarche de progression. Protéger activement les droits des producteurs via des orientations précises et réglementations est aussi primordial. Et le rôle politique de l'État dans ce domaine est vital.

Pour un réel essor du secteur de l'agriculture au Togo, les solutions inclusives du FOPAT devraient déboucher sur un désenclavement des zones à fort potentiel agricole.

Une juste répartition des superficies cultivables est également recommandée par le biais d'une réforme agro-foncière. Les initiatives des IFAD tournées vers l'élevage et l'agriculture doivent, par ailleurs, être soutenues pour permettre aux diplômés de créer des chaînes de valeur pourvoyeur d'emplois. Il est à saluer dans ce sens le soutien que le président de la République à apporter à la première promotion de l'IFAD Élavagnon.



Un écosystème industriel au coeur de la transformation agricole du Togo



SUCCESS STORIES



GUSTAV BAKOUNDAH

Made in Togo : à la découverte du roi du bio

Le climat des affaires est en constante amélioration au Togo, attirant plusieurs investisseurs étrangers qui souhaitent saisir les opportunités qu'offre le pays. Mais les investisseurs internationaux ne sont pas les seuls à profiter de ce cadre incitatif à l'entrepreneuriat et à l'investissement. Parmi les nationaux, le parcours de Gustav Dessogom De'nberma Bakoundah est emblématique. Ce quadragénaire, parti de rien, est aujourd'hui à la tête de plusieurs entreprises dont le chiffre d'affaires cumulé dépasse plusieurs milliards de FCFA. Portrait de celui qui se

décrit comme un entrepreneur « grand format ».

Une enfance difficile

Diplômé en Banque et Finances, Dessogom De'nberma Bakoundah est né à Sokodé, dans la région centrale en 1981. Il perd son père dès l'âge de 8 ans et est obligé de quitter avec sa mère et ses sœurs leur domicile, chassés par la famille paternelle. Ils atterrissent dans leur village à Siou auquel le jeune garçon venu de la ville, doit s'adapter. Comme tous les enfants de son âge, il apprend à tenir la houe. Seul garçon de la famille, tout en poursuivant ses études, il devint ouvrier agricole pour subvenir aux besoins de sa mère et de ses sœurs. Déterminé, il parvint contre vents et marées à obtenir son Baccalauréat technique (G2).

Il débarque à Lomé avec son diplôme et enchaîna les petits boulots pour survivre. Grâce à de petites économies réalisées pendant deux ans, il s'inscrit en BTS option Banque et Finances qu'il obtint à force de ténacité.





Label d'Or est aujourd'hui l'une des sociétés les plus actives dans la production agricole biologique au Togo. Sa production couvre une large gamme de produits : des fruits et légumes, des graines et oléagineux et des huiles. Leader de la promotion de l'agriculture biologique au Togo, Label d'Or est installée depuis 2020 dans la Zone franche industrielle togolaise.

La fibre de l'entrepreneur

son BTS en poche, Gustav Bakoundah ne s'est jamais imaginé en employé. Son rêve : entreprendre. Très vite, il retrouva les « amours forcés » de son enfance : l'agriculture. Non plus en métayer mais comme producteur d'ananas bio. Il eut l'ingénieuse idée d'organiser les producteurs. Il va former ceux-ci aux règles de production biologique et chercher des débouchés à l'export. Ce fut le début de l'aventure bio. Il va appliquer ses recettes de la production de l'ananas bio à la filière soja et à d'autres produits. En 2012, il crée Label d'Or. Objectif : permettre aux populations surtout les petits producteurs en milieu rural dans un contexte difficile, d'entreprendre dans le domaine agricole et de vivre dignement. Cette première expérience sera une réussite.



En 2019, il fonde Jus Délice, sa deuxième grande entreprise. Avec celle-ci, Gustav Bakoundah devient promoteur de la première usine moderne de transformation de fruits bio en jus bio au Togo et destiné à l'export.



Les secrets de réussite du « Grand Format »

Dessogom De'nberma Bakoundah se réclame de l'entrepreneuriat « social lucratif » et se définit comme un entrepreneur « grand format ».

« Mon premier secret de réussite réside dans ma passion constante pour le challenge. Mais aussi dans ma quête perpétuelle de l'excellence et de la qualité dans toutes mes initiatives », confie-t-il. Pour construire ses entreprises, il a su créer « un lien de confiance basé sur la qualité des relations et la qualité des produits ». Son succès, il l'attribue aussi à la qualité du management du produit, de son équipe et de sa clientèle. Contrairement à de nombreux jeunes qui abandonnent après un refus de financement de leur projet par une banque, Gustav quant à lui trouve une source de motivation dans le refus.

« La première concurrence vient de la façon dont on est perçu par les autres. Un banquier qui trouve par exemple que vous lui proposez un bon projet mais que vous n'êtes pas la bonne

personne pour l'exécuter, est comme un concurrent pour vous. Pour des gens comme nous, ce genre de situations est plutôt une motivation pour faire mieux, faire la différence, surprendre, savoir convaincre tout le monde en partant du producteur de la valeur, du mode de production préconisé, savoir à qui le vendre » explique-t-il.

Avec ce « mindset », Gustav a été Président de l'Association Nationale des Commerçants Exportateurs de Soja (ANCES) et le premier Président du Conseil Interprofessionnel de la Filière du Soja (CIFS).



L'humilité, l'innovation et la culture de l'excellence sont les valeurs qui se cachent derrière l'émergence de ce fils de Siou. Détracteur du statu quo, il encourage ses collaborateurs à se départir des expressions du genre « on a toujours fait comme ça ! ». Pour le roi du bio, l'on doit faire quelque chose de nouveau et bien le faire pour être un modèle, pour être toujours « un label ». Aujourd'hui, Gustav Bakoundah dispose de 9879 hectares certifiés et 12 745 producteurs associés, à travers son entreprise Label d'Or. Avec un chiffre d'affaires estimé à 2 milliards de FCFA.

Label d'Or a exporté 24 464 tonnes de 14 spéculations différentes en 2020. Son objectif est de devenir dans 10 ans, grâce à Label d'Or, incontournable dans la production et la transformation locale des produits au Togo, et sur la question du développement durable

Le roi du bio honoré

La réussite de Gustav Bakoundah lui a valu des distinctions honorifiques. Il a été élevé au grade d'Officier de l'Ordre du Mono et d'Officier de l'Ordre national du Mérite agricole par le Président de la République Togolaise, son excellence **Faure Essozimna Gnassingbé**.

Les mérites de Dessogom De'nberma Bakoundah sont aussi reconnus et célébrés hors des frontières togolaises. En effet, l'État français l'a aussi élevé en janvier 2021 au grade de Chevalier de l'Ordre du Mérite Agricole de la République Française en guise de reconnaissance pour tout le travail qu'il effectue. En novembre 2021, il a reçu le World Quality Commitment (WQC), un prix d'excellence et d'amélioration continue décerné par le BID Group One.

Source : Invest in Togo - N°00



START-UP

L'application «Iya» pour uberiser l'artisanat togolais

Au Togo, la startup Iya tente le pari de l'uberisation dans l'artisanat. Lancée le 16 juin 2021, sous forme de solution de mise en relation d'artisans avec des particuliers dans le besoin, cette plateforme digitale avait, à la vérité, démarré en 2020. Portée par Sika Kagbara, une jeune entrepreneure, la plateforme répertorie aujourd'hui plus d'une centaine d'artisans évoluant dans des domaines variés et est déclinée en version web et mobile.

Iya, qui intègre également une boutique en ligne d'articles artisanaux, s'ajoute aux nombreuses applications de service qui ont émergé ces dernières années au Togo.

En effet, IYA est porteur de sens. Ce mot provient de la formulation phonétique du bout de phrase « Il y a », a expliqué la promotrice. « Comme pour dire que sur notre plateforme vous trouverez des artisans professionnels près de chez vous », a-t-elle précisé. IYA met à la disposition de ses clients des artisans (coiffeurs, couturiers, plombiers, maçons, tapissiers, mécaniciens) extrêmement doués. Le travail est donc exécuté avec minutie et efficacité pour une pure satisfaction. L'entreprise se positionne comme une

vitrine pour les acteurs du secteur artisanal au Togo. Sur le web, IYA est accessible à l'adresse www.iyatg.com.

L'application mobile est actuellement disponible et facilement téléchargeable sur Playstore, pour les utilisateurs des smartphones Android. Pour l'avoir, il suffit juste de cliquer sur Playstore et taper « IYA » dans la barre de recherche. Après cette étape, vous aurez juste à l'installer sur votre téléphone.





Le développement
du **Togo** passe par le
développement de
l'agriculture.



Faure Essozimna Gnassingbé

Forum des producteurs agricoles

Dapaong, 14-01-2023





MTRACKING, LE NOUVEAU SYSTÈME DE SUIVI DES MARCHANDISES EN TRANSIT AU TOGO

SUIVI AUTOMATISÉ - PRATIQUE ET SÉCURISÉ



INFO : +228 22 23 29 00 / 22 20 88 47